



Hubert Etter: l'art d'innover sans cesse

- 34-41 OFFRES D'EMPLOI
- 35 AGIR
- 42 RADIO-TV
- 43 SUDOKU
- 43 ROCK
- 44 MÉTÉO

«Pour comprendre ses souffrances...»

CHRISTIANE KOLLY • Adeptes du développement, elle vient de publier un livre dans lequel... son corps parle.

PASCAL BERTSCHY

Cet infernal souk qu'est la vie! D'ailleurs, parfois, comment ne pas s'y perdre? Christiane Kolly s'y est égarée, elle aussi, car il lui est arrivé ce qui arrive à tant de monde: un jour, elle a trébuché. Histoire banale, quoi. Ce qui l'est moins, c'est la façon avec laquelle elle s'est relevée.

Si elle a fini par se retrouver, cette Romontoise pleine de ressources le doit d'abord à elle-même. Ensuite à sa découverte du développement personnel, de l'analyse transactionnelle, domaine qui a achevé de la remettre debout. Si bien qu'elle y est restée: elle qui adore enseigner, elle est devenue conseillère, animatrice et conférencière en relations humaines.

«J'étais ambitieuse, carriériste même, et ça marchait bien!»

Sur ce, Christiane vient de publier «Conversations avec mon corps». Petit livre souriant où elle converse, en fait, avec les différentes parties de son corps - pieds, bras, cœur, etc. Écoutons la femme qui murmurait à l'oreille de ses mains...

Christiane Kolly, si on vous suit, le corps a son langage, c'est ça? Oui, avec lui, tout est message. L'état normal du corps est d'être en bonne santé et, quand il dysfonctionne, c'est en général pour faire passer une information. Du moins en cas de dysfonctionnement important, persistant, car il ne s'agit pas de se regarder le nombril en interprétant le moindre petit bobo.

Notre corps, donc, nous parle... Il est constitué de milliards de cellules douées de mémoire et donc en mesure de nous servir

d'avertisseurs. Décoder leurs messages donne une petite ouverture sur le subconscient. Comme la plupart des gens, j'ai eu des ennuis ou des accidents de santé. Mais j'ai réalisé un jour que tout ce qui m'était arrivé, y compris une fracture de la cheville, s'était produit du côté droit. Par tradition, en Occident, on attribue la polarité féminine au côté gauche et la polarité masculine au côté droit. Or ce côté-là, chez moi, se manifestait à bon escient: à l'époque, j'avais de sérieux problèmes dans mes relations avec les hommes. Le masculin...

Problèmes de quelle nature?

J'étais brouillée avec eux. Entre 15 et 35 ans, j'étais même révoltée par la différence de traitements réservés aux deux sexes. Pourquoi les hommes gagnent-ils plus que nous? Pourquoi un employé qui fait de l'armée, c'est bien vu dans une entreprise? Et pourquoi une employée qui tombe enceinte, c'est à l'inverse une catastrophe? Ces questions avaient fait de moi une guerrière, qui était de tous les combats féministes. Mais ça s'est arrangé, entre-temps, car j'ai fini par me réconcilier avec les hommes. En particulier grâce à mon compagnon d'aujourd'hui.

Dans quel but venez-vous de publier votre ouvrage?

Pour résumer les enseignements de mon expérience de vie. Le livre se veut léger, mais donne des pistes, des chemins susceptibles de mener au mieux-être. C'est un travail, en tout cas, qui m'a rendue heureuse: quand le livre est sorti et que je l'ai eu entre les mains, je n'en revenais pas. Quoi, c'est moi qui avais fait ça? Etant déjà

la mère de deux filles, j'avais l'impression d'avoir mis au monde mon troisième enfant!

Dans votre livre, vous dialoguez avec votre cœur, votre sang, votre tête, etc. Au fait, la partie du corps que vous jugez la plus importante? J'hésite entre les pieds et la gorge. Les premiers me permettent d'avancer, de me rendre là où je veux aller et de faire ce pourquoi je suis faite. La gorge, c'est l'expression. Dans le passé, j'ai souvent eu des maux de gorge, ce qui trahissait peut-être mon trac ou mon manque d'assurance. Pourquoi a-t-on une boule dans la gorge, comme on dit? On peut l'interroger, elle: pourquoi me serres-tu? Eh bien il arrive que la gorge se noue pour nous protéger, comme lorsqu'elle veut nous empêcher de dire des sottises.

A un moment de votre vie, dites-vous, vous alliez «dans le mur»... Je travaillais dans une grande entreprise. J'étais ambitieuse, carriériste même. Ça marchait bien. Jusqu'au jour où mon chef, que j'estimais, m'a changée d'affectation. Soudain un monde s'écroulait, d'autant que je venais de perdre mon père, que j'aimais beaucoup.

Etre déplacé vaut mieux qu'être viré. De plus, chacun est amené à perdre un jour ses parents...

C'est vrai et, pourtant, cet épisode a fait trembler mes fondations. Je découvrais que les êtres et les choses, loin d'être là pour toujours, étaient éphémères. Après ce choc, je me suis sentie triste et seule comme jamais. J'étais en morceaux.

Comment avez-vous tout recollé? Ça s'est fait progressivement et le hasard m'a aidée. J'ai trouvé le moyen de me remonter d'abord dans des lectures. «Le



Christiane Kolly, pour avoir eu quelques bas dans sa vie, a appris à regarder vers le haut. ALAIN WICHT

petit prince», que j'avais joué à l'école, mais aussi «Si» de Rudyard Kipling et «Qui es-tu?» de Lise Bourbeau, ont été des livres déterminants. Ensuite, pour comprendre ce qui avait pu tant me toucher, j'ai suivi des stages et des ateliers de développement personnel, puis une formation. Chacun a des souffrances à l'intérieur de lui. Pour y échapper, nous mettons des masques. Nous tenons dès l'enfance des rôles qui exigent

souvent une énergie folle. Mais pour comprendre ces souffrances, les guérir, pour trouver le bon rôle et l'équilibre, bref, pour mettre nos paroles en conformité avec nos actes et devenir authentique, il n'y a pas de miracle: il faut creuser.

En piochant, qu'avez-vous fait comme principales découvertes? Petite, j'ai été gâtée. Pour mes parents, j'étais la fille de tous les superlatifs. Je trouvais ça

très agréable, du reste, ce qui ne devait toutefois guère l'être pour mes frères et sœurs - je ne l'ai compris que plus tard. Après, dans votre vie adulte, quand on vous fait moins de compliments, vous avez vite tendance à vous sentir rejeté. C'est peut-être le grand problème qu'il m'a fallu régler... I

> **Conférence** de Christiane Kolly au Salon du mieux-vivre, à Forum Fribourg, ce samedi 15 novembre à 12 h 15.



COLLECTION PRIVÉE Sa petite maison dans la prairie

Tableau de la ferme Kolly de la Montagne-de-Lussy, où Christiane est née et a grandi. Ce domaine, racheté puis rasé par l'armée dans les années 60, elle s'en souvient comme d'un «merveilleux terrain de jeu de trois kilomètres carrés, qui offrait une liberté totale»... DR

Christiane, goûts et couleurs

- > **Un trait de caractère:** «La persévérance.»
- > **Un défaut:** «Je peux vite faire la tête...»
- > **Un loisir:** «Le yass. J'y joue aussi bien en famille que sur mon ordinateur.»
- > **Une gourmandise:** «Le foie gras de canard au vinaigre de framboise. Mais j'évite, car je suis contre le gavage des animaux...»
- > **La boisson qui la rend meilleure:** «Le vin.»
- > **Une fleur:** «Le myosotis.»
- > **Une couleur:** «Le bleu indigo.»
- > **Un animal:** «Le chat.»
- > **Une ville qu'elle adore:** «Rome.»
- > **Un pays où elle pourrait vivre:** «N'importe lequel, du moment que j'y trouverais un minimum de confort.»
- > **Un film culte:** «Vol au-dessus d'un nid de coucou, qui n'a toujours pas vieilli.»
- > **Une chanson qui ne la quitte pas:** «La complainte du phoque en Alaska, du groupe Beau Dommage, qu'on chante en famille.»
- > **Un truc qu'elle aime bien regarder à la télé:** «Joséphine, ange gardien.»
- > **Une figure historique:** «Gandhi.»
- > **Un bel homme:** «Clint Eastwood.»
- > **Une belle femme:** «Marilyn Monroe.»

- > **Quelqu'un avec qui elle n'aimerait pas se retrouver coincée dans un ascenseur:** «La seule chose qui m'effraie, chez les hommes, c'est leur esprit grégaire. Ils deviennent bêtes et méchants quand ils se comportent en moutons. Donc voilà: je n'aimerais pas me retrouver avec un de ces spécimens-là.»
- > **Une corvée:** «Le ménage.»
- > **Une joie quotidienne:** «Se réveiller, c'est-à-dire avoir toute une journée devant soi.»
- > **Un souvenir d'enfance:** «Petite, j'adorais porter des mules aux pieds. Si bien qu'un jour, j'ai essayé de m'en fabriquer une paire. Avec du carton et de la colle que j'avais moi-même préparée, à base d'eau et de farine. Les mules ont tenu trente secondes.»
- > **Ce qui l'énerve le plus:** «La mauvaise foi.»
- > **Ce qui la fait rire:** «Le deuxième degré.»
- > **En qui ou en quoi elle aimerait être réincarnée:** «J'ai longtemps pensé que les hommes avaient tous les avantages et que, par conséquent, il était injuste d'être une femme. Si c'était à refaire, pourtant, je choisirais à nouveau la même chose. D'être une femme, vivant auprès d'un homme...» PBY

BIO EXPRESS

PERSONNELLEMENT, ELLE S'EST DÉVELOPPÉE AINSI

- > **Née le 30 septembre 1954** dans la ferme familiale de la Montagne-de-Lussy, au-dessus de Romont.
- > **Fille de feu Albert et d'Edith**, qui étaient donc agriculteurs. A trois sœurs (Béatrice, Annelise, Evelyne), ainsi que quatre frères (Claude, Michel, Hubert et Fabien).
- > **Divorcée** et maman de deux filles, France et Véronique. A également trois petits-enfants (Laila, Romain, Pauline), sans oublier un compagnon prénommé Francis.
- > **Profession** d'origine: secrétaire-comptable.
- > **A tenu** par la suite un restaurant à Renens et a été notamment gouvernante dans une famille genevoise.
- > **Est devenue** conseillère en relations humaines. Et se dit diplômée HEV (hautes études de la vie)...
- > **Publie** «Conversations avec mon corps», livre qu'il est possible de se procurer sur www.lulu.com.
- > **Adresse de son site internet:** www.maidermaid.com.